

C'était quand même une bien belle glace

Revenant des Amériques ce 29 mars 2015 ! – ce qui est beaucoup dire ! – peu après le passage de la Pierre à Punex, ou plus simplement Pierre Punex, le lac Brenet ne livrait plus qu'un timide restant de glace à son extrémité nord-est. Quant au lac de Joux que nous pûmes découvrir peu après, le pauvre, il était libre désormais du moindre petit glaçon en cette journée de pluie d'une tristesse à vous faire pleurer.

Et surtout à vous donner à regretter la belle lumière que l'on avait pu découvrir en ces mêmes lieux quelque deux mois auparavant. Il nous revint alors en pensée un bleu roi magnifique, celui d'une glace non parfaite, mais néanmoins pleine d'attrait. Comme on la regrettait, en même temps d'ailleurs que cet hiver vraiment exceptionnel que nous avons pu vivre. Avec de la neige en suffisance, des beaux glaçons pendus aux chenaux des maisons, et de la glace un peu partout, sur le lac, sur les rues et ruelles, ce qui est moins agréable, le tout à même de vous permettre presque de vous tuer ! Mais voilà, ne voyons pas les choses négatives, prenons ce qui fut beau et bon et qui laissera dans votre cœur d'humain, si fugitif sur la surface de cette terre, un souvenir durable. Ceci dit pour le temps qu'il vous reste à vivre, naturellement !

Alors à défaut qu'un homme puisse garder une mémoire éternelle, gravons dans le marbre ces quelques simples et innocentes pensées et ces images dont la beauté, à les revoir, si modestes soient-elles, nous raviront toujours.

Comment faire pour ne pas avoir l'âme sensible, des yeux pour voir, et un cœur pour s'émerveiller ?



Voyons-voir, cette glace est-elle solide ou pas ?



Y'a pas foule, mais qu'importe. Un lac pour soi tout seul, ou presque, n'est-ce pas le rêve ?





Le garde, on l'a peut-être déjà vu, mais qu'importe, il est là pour faire son boulot. Nous sommes le 8 février 2015.



Quelques coups de pique pour contrôler l'épaisseur.



Assurer les piquets. Du côté vert tu patines, du côté rouge tu n'y mets pas les pieds...



La splendeur hivernale du Pont est magique, lumineuse, affolante et malgré tout inaccessible.



Et la glace est plus belle encore le lendemain, 9 mars, pour accueillir en sa matière le bleu roi du ciel. C'est le miracle...



Mais regardez-moi donc ça ! Que pourrait-on trouver de plus beau au monde ?



